

## **SUR QUELLE MUSIQUE DANSER LE TANGO ?**

Depuis les prémices, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à nos jours, le vocable tango a regroupé des aspects bien différents.

Nous nous intéresserons ici, plus particulièrement à la danse et à la musique, passant sous silence une très grosse part de cette culture, notamment la poésie et la chanson.

Aujourd'hui, nous parlons de tango, sous-entendu argentin, cependant, une scission étrange semble s'être effectuée entre le tango et le tango dit nuevo. Cette distinction est étrange pour certains, notamment les portègues, dans la mesure où le tango a évolué et que le tango dansé dans les années 40 aurait tout aussi bien pu être considéré comme nuevo pour quelqu'un voyant cela en 1925...

Il convient donc de repérer à travers ces évolutions ce qui fait que nous sommes en face de tango ou d'une danse s'en inspirant.

### **LE TANGO SE DANSE EN MUSIQUE**

Oui, mais n'est-ce pas le cas de toutes les danses ?

En fait, pas tout à fait. Le rock, par exemple, se danse généralement sur six temps alors que les musiques de rock sont à quatre temps et ont des phrases musicales généralement de huit temps. Dans les danses swing, comme le lindy, apparentées au rock, on danse généralement sur des figures de huit temps et on respecte les breaks (pauses de la musique).

En salsa, on danse rigoureusement sur le rythme, le pied étant toujours posé au même moment de la structure musicale. Cette standardisation varie selon que l'on danse de la salsa dite cubaine, new-yorkaise ou du son, mais le fait de commencer sur le premier, le deuxième ou le quatrième temps le pas de base ne change rien au principe.

En tango, il existe deux entrées principales, le rythme et la mélodie. Danser sur le rythme signifie poser les pieds en cadence avec la musique. Le tango étant une marche, cela est aisé et à la portée de tout danseur ou fantassin. La seconde, l'entrée mélodique est plus originale. En effet, le danseur va alors interpréter la phrase musicale en une évolution. Il va pouvoir choisir de ne plus interpréter la cadence (le rythme) de la marche. Il pourra retenir son pas plusieurs mesures, faire des contretemps, jouer avec la structure musicale.

Un des exercices classiques des cours de débutants est de demander aux danseurs d'interpréter à tour de rôle la partie de piano, de bandonéon, de voix ou autre.

### **LE TANGO EST UNE DANSE D'IMPROVISATION**

Interpréter la phrase musicale d'un instrument, c'est donner une vision personnelle de la musique. Si on le fait « à la volée », en fonction de sa partenaire, de l'humeur du moment et du bal, on fait donc de l'improvisation.

Pour improviser, il faut prévoir. Attention, à mon avis, prévoir n'est pas se dire dans quatre mesures, je vais faire un triple salto arrière, c'est plutôt sentir ce que va faire la musique pour qu'instinctivement, le corps accomplisse une improvisation harmonieuse.

C'est une des raisons qui fait que dans la ville où l'on danse le plus le tango, Buenos Aires, la musique est relativement peu originale. D'une milonga à l'autre, les musiques sont tirées du même répertoire.

En effet, pour aller le plus loin possible dans la danse, il faut avoir le maximum de sécurité. Je passe sous silence tout ce qui doit être mis en œuvre pour le bien-être de la danseuse que l'on guide, cela fera éventuellement l'objet d'un autre article.

Pour revenir à la sécurité du danseur, il convient que la musique soit le plus prévisible possible. Un orchestre qui ne respecte pas le rythme, qui distord les phrases musicales, va déstabiliser les danseurs. Souvent, les mauvais orchestres ont une cadence mal assurée. Cela influe sur la précision de la danse au point de la rendre désagréable. Un bon orchestre doit donc avoir une cadence sûre. Les changements doivent être justifiés, soit par une écriture sur la partition originale, soit par une logique que les danseurs doivent pouvoir percevoir.

## LA MUSIQUE SUPPORT DE L'IMPROVISATION

Pour pouvoir improviser, il faut avoir des repères, mais aussi, de façon plus subtile, la musique doit nous donner des idées. Tout le monde connaît ces musiques de tango électro qui dépliant pendant trois minutes, voire plus, les mêmes motifs en boucle. La première fois, c'est amusant. La deuxième, on trouve une variante et très rapidement, on sèche, car c'est trop « tout le temps pareil ». Cette musique est idéale pour faire des steps dans un club de gym, mais pour le tango, il y a un gros bug. Par exemple les compositions de Gotan project sont typiques de ce problème. Seuls les danseurs qui dansent de façon chorégraphique apprécient, puisqu'ils n'utilisent que le rythme, la cadence pour caler leurs figures.

Une musique riche pour le tango comporte donc plusieurs plans. La marcation, qui marque les temps et qui peut s'éclipser (ou plus subtilement peut être transférée à un instrument habituellement mélodique). Le danseur peut ainsi par moment jouer la marche, sur la marcation et passer ensuite sur un mouvement lent, pour suivre une phrase musicale au chant ou au violon. Il peut aussi décider d'interpréter les fioritures. Cependant, pour cela, il devra connaître par cœur la musique ou la musique devra être très lisible. Cela implique que ce soit une musique écrite spécifiquement pour le tango.

Voyons un moment stratégique, la fin d'un morceau. Beaucoup de danseuses sont sensibles au fait que le danseur termine correctement la musique. Surtout pas dans un mouvement acrobatique et ridicule ([voir ma galerie des horreurs](#)), mais tout simplement sur les deux pieds, bien stable, ce qui permet de rompre lentement l'abrazo, sans perdre le bénéfice de l'harmonie créée dans la danse. Si le danseur connaît l'orchestre ou le morceau dans cette version, il pourra faire un arrêt parfait. Il pourra par exemple interpréter jusqu'à la dernière note un Miguel Calo et bien s'arrêter à temps sur les fins abruptes de Rodolfo Biagi. Il ne se laissera pas surprendre non plus par certains orchestres facétieux avec des fins à rallonge. À propos, je déteste quand le DJ passe un morceau dont il a supprimé les dernières notes en voulant nettoyer le bruit du disque.

## TANGO CHANTÉ OU TANGO INSTRUMENTAL ?

Le point important n'est pas là. Comme nous venons de le voir, un tango de danse doit pouvoir être anticipé par le danseur, qu'il soit chanté ou non.

Les tangos chantés ont parfois mauvaise réputation. C'est bien à tort. C'est surtout à cause d'une méprise faite par des DJ peu expérimentés entre les tangos chantés et les chansons.

Voici un exemple pour vous aider à comprendre la différence. Il s'agit de *No quiero verte llorar* qui a eu un succès retentissant en 1937 et dont une dizaine de versions ont été gravées à cette époque. Il est donc intéressant de voir comment, à peu de temps d'intervalle, des interprétations peuvent être variées.

La version de Guillermo Fernandez est de 2 013. Elle illustre les tendances actuelles du tango.<sup>1</sup>

<i>No quiero verte llorar</i> – Osvaldo Fresedo avec Roberto Ray <a href="http://youtu.be/tYz8HzmOW8k">http://youtu.be/tYz8HzmOW8k</a>	<i>No quiero verte llorar</i> – Agustin Magaldi <a href="http://youtu.be/LHsmaz19Qk8">http://youtu.be/LHsmaz19Qk8</a>	<i>No quiero verte llorar</i> - Guillermo Fernández <a href="http://youtu.be/7q0fdPmlHUU">http://youtu.be/7q0fdPmlHUU</a>
La pulsation est assez régulière. Le chanteur se permet un certain rubato, mais il est toujours prévisible. Ce morceau est donc tout à fait dansable.	Le chanteur donne libre cours à son interprétation. L'orchestre est juste là pour le mettre en valeur. Ces variations du chanteur rendent la danse moins facile et le climat résultant est un peu triste. C'est à mon avis à éviter en milonga.	Dans cette version, l'orchestre se prend aussi à jouer son interprétation propre. Avec les rubatos et les portés de voix très marqués du chanteur, le résultat, très maniéré est impropre à la danse. Bien sûr, on peut arriver à danser sur n'importe quoi, mais le plaisir ne sera pas le même...

<sup>1</sup> J'ai choisi de proposer des titres sur Youtube pour vous permettre de vous faire une idée. Bien sûr, la qualité de ces enregistrements est épouvantable de par les limitations de cette plate-forme.

Je classe les tangos en plusieurs catégories. Ceux qui sont destinés à la danse et ceux qui sont destinés à l'écoute.

Pour cela, j'utilise les catégories suivantes :

Pour la danse	Pour l'écoute (pas ou peu dansable)
Tango (pour un tango instrumental)	Melodía (pour une musique sans chanteur)
Tango cantado (pour un tango avec chanteur[s])	Canción (pour une chanson)

### Exercice pratique :

Voici deux autres enregistrements de cette composition. Déterminez à quelles catégories ils appartiennent.

<i>No quiero verte llorar</i> – Mercedes Simone <a href="http://youtu.be/J6QqUMixKzc">http://youtu.be/J6QqUMixKzc</a>	<i>No quiero verte llorar</i> – Roberto Firpo avec Carlos A. Varela <a href="http://youtu.be/I8n6kBRrTEI">http://youtu.be/I8n6kBRrTEI</a>
<i>Voir la réponse dans la note au bas de cette page</i> <sup>2</sup>	

J'espère que ces exemples sont assez clairs pour vous permettre de comprendre ce qui peut faire qu'un tango est a priori, dansable ou pas.

Deux derniers petits trucs, qui ne sont pas absolus, mais qui peuvent vous aider dans les premiers temps à repérer des tangos chantés pas dansables, ceux que je classe comme canción.

- Si sur le disque est indiqué seulement le nom du chanteur, ou « chanteur avec accompagnement d'orchestre ou guitare », vous êtes probablement en face d'une chanson qui ne sera pas géniale pour la danse. Vous pouvez même tomber sur un titre de payador et alors, chute d'ambiance garantie dans la milonga... Je ne dis pas que les payadores tuent l'ambiance, seulement, ils ne chantent pas pour faire danser et ça se sent.
- Si le chanteur commence à chanter dès le début de la musique, c'est probablement une chanson et pas un tango. En effet, dans les tangos chantés, le chanteur n'intervient généralement qu'en deuxième partie, la mélodie ayant été d'abord jouée par l'orchestre.

Mais nous devons aller plus loin, en essayant de déterminer les critères qui font qu'un tango est génial à danser alors qu'un autre, lui aussi destiné à la danse, sera moins porteur. C'est particulièrement important pour les tangos non chantés et non dansables, ce que je classe comme « melodías ». Pour avancer, il nous faut entrer dans la technique de la danse.

## LA TECHNIQUE DU DANSEUR DE TANGO

Dans les cours de tango, on parle de nombreuses choses, mais rarement de ce qui est vraiment important.

- **On y parle de figures**  
Et là, ce n'est pas top pour l'improvisation et le respect de la musique. Comment voulez-vous caser en milonga une figure, même de huit temps sur une phrase musicale, compte tenu des couples environnants, des obstacles et des capacités de votre danseuse ?  
À mon avis, il n'y a aucun intérêt à apprendre des figures, sauf dans le cadre de chorégraphies pour un spectacle de groupe.
- **On y parle de chorégraphies**  
Ça, c'est un truc qui me tue. Comment rendre compatibles improvisation et chorégraphie ?  
C'est un non-sens par rapport au tango. Pourtant, dans une forte proportion de cours, on commence par une chorégraphie, appelée *Salida* ou *Pas de base*, deux dénominations étranges, surtout la seconde qui laisserait à penser qu'il y a un pas d'attente qui servirait à broder dessus des figures... Bien sûr, la Salida est une monstruosité à bannir, car elle empêche les débutants de travailler l'improvisation et la connexion.
- **On y parle de connexion**  
Ça, c'est utile. La connexion, c'est ce qui fait que le danseur pourra vivre la musique avec la danseuse sans la moindre trace de blocage, dans la plus parfaite fluidité. Cependant, il y a connexion

<sup>2</sup> Réponse : Mercedes Simone : Canción – Roberto Firpo avec Carlos A. Varela: Tango cantado.

et connexion, mais c'est une autre histoire. Du point de vue musical, une connexion souple permettra l'interprétation de musiques plus balancées et une connexion étroite, sera bien adaptée à une danse subtile, comme la milonga con traspie. Dans les deux formes de tango on utilise les énergies et l'inertie, de façon plus accentuée dans ce qu'il est convenu d'appeler (de façon arbitraire), tango nuevo.

- **On y parle de dissociation**

Encore un truc hyper important, malheureusement souvent négligé par les jeunes danseuses dansant très ouvert. Pourtant, elles pourraient l'exploiter à fond et en tirer des ressources d'énergie.

Ressentir la tension et le relâchement progressif du ressort créé par la dissociation est un délice. Cela évite en tango dit nuevo d'utiliser les bras comme ressort. Le résultat est un tango beaucoup plus compact, circulaire et par la même, harmonieux et joli. En prime, il peut être dansé dans des milongas chargées, voir par exemple à la Viruta après deux heures du matin...

Au fait, la dissociation, c'est aussi (un peu moins) pour les hommes.

- **On y parle de pieds**

Oui, et même beaucoup trop de pieds. En fait, les pieds sont les derniers éléments de la chaîne. Le guidage part du buste, est transmis par le buste, reçu par le buste et rejoint les pieds, mais seulement après avoir mobilisé toutes les articulations et tous les muscles possibles des épaules aux orteils. En tango nuevo, on se tient généralement par les bras. On rajoute donc une articulation, un ressort avant les bustes, mais le résultat devrait être le même.

Malheureusement, les bras prennent souvent l'essentiel de la transmission et les pieds bougent indépendamment. Bien souvent, les débutants pensent aux pieds avant le reste et rattrapent les décalages avec les bras. En un mot, ils ne sont pas prêts de savoir danser...

- **On n'y parle quasiment pas de pecho**

Et pourtant, c'est sans doute la seule chose importante pour avoir une véritable connexion et un excellent guidage. C'est vrai qu'en tango ouvert, cela semble moins évident, pourtant, même par les bras, on peut avoir une sensation équivalente.

Il est difficile de décrire le pecho. Disons que c'est une sorte de puissance, d'énergie, de présence dans la poitrine qui permet de sentir les deux corps en harmonie et en fusion.

C'est, à mon avis, une des raisons qui expliquent l'harmonie de certains couples. Vivant dans la même énergie, ils ne font qu'un.

La méconnaissance du pecho conduit au plus grave travers du tango, et je reviens sur le plan musical, l'incapacité d'exploiter la force d'une musique pour la mettre au service de la danse.

La bonne musique de tango, crée une énergie qui aide le danseur à s'ancrer fortement dans le sol, ce qui contribue à un contact harmonieux du buste, le corps étant tendu, pas raide, mais tendu, comme un arc boutant, une corde d'arc, des épaules, qui doivent être relâchées, mais pas mortes, aux orteils.

## SYMBIOSE DANSE ET MUSIQUE

Danser avec le pecho est très agréable. Cependant, il faut s'appuyer sur une énergie donnée par la musique. Sans cette énergie, le pecho ne peut pas exister. On peut bien sûr le simuler, le mimer, mais il ne sera pas harmonieux, car il est peu probable que la réponse de la danseuse soit synchrone, n'ayant pas non plus de repère avec la musique.

C'est ce manque qui fait qu'en France, il est trop souvent possible de danser sur n'importe quelle musique. En effet, le tango est une musique à 2 ou 4 temps. Il peut donc être dansé sur toute musique respectant cette structure rythmique. On peut considérer que c'est 90 % de la musique contemporaine.

Il est donc virtuellement possible de danser le tango sur n'importe quelle musique. C'est ce dont ne se privent pas certains DJ dits « alternatifs » (car ils ne sont pas au courant, sans doute).

Là où les choses se compliquent, c'est quand des danseurs « à pecho » entrent dans le bal. Ils ne trouvent pas dans la musique jouée, l'énergie nécessaire à leur danse et ils n'aiment pas...

Cela ne veut pas dire que la musique actuelle ne permet pas de danser le tango. Cela veut dire que le DJ doit essayer de trouver des musiques qui possèdent ce petit quelque chose qui permettra de danser.

Comme c'est un peu subtil, je vais prendre encore des exemples.



### D'abord dans le vals (on dit aussi valse argentine).

<p>La loca del amor par Rodolpho Biagi <a href="http://youtu.be/RoCebncqryw">http://youtu.be/RoCebncqryw</a></p>	<p>La Foule par Édith Piaf <a href="http://youtu.be/Fgn8gZHJZzA">http://youtu.be/Fgn8gZHJZzA</a></p>	<p><i>Larrons en foire</i> de Raphaël Beau pour la bande-son du film <i>Micmacs à tire-larigot</i> de Jean-Pierre Jeunet. <a href="http://youtu.be/JjdaWyM4WgU">http://youtu.be/JjdaWyM4WgU</a></p>
<p>C'est un vals argentin typique. Il est bien sûr à trois temps. On entend assez discrètement le « poum chi chi » correspondant aux trois temps de la valse, le premier étant accentué.</p> <p>Cette caractéristique se retrouve dans quasiment toutes les vales, ce qui rend ce type de danse beaucoup moins sensible à la musique.</p> <p>La puissance de la musique rend le pecho et provoque même une certaine euphorie, même si le thème de la chanson est plutôt triste.</p> <p>Biagi est un chef d'orchestre incontournable pour le vals, comme Canaro dans la génération précédente.</p>	<p>C'est une valse musette, mais avec interprétation à travers du rubato et des changements de rythme. On a aussi l'impression que Piaf relance un manège, ce qui peut aussi porter les danseurs et favoriser le pecho.</p> <p>Le poum chi chi est assez marqué, ce qui est une caractéristique du musette.</p> <p>À noter que la musique originale est un vals d'Ángel Cabral peut-être tirée d'un thème péruvien. Voir ici une version par Alberto Castillo <a href="http://youtu.be/MOJ_PFI_6XtY">http://youtu.be/MOJ_PFI_6XtY</a></p> <p>Cependant, je ne retiendrai pas cette valse pour des danseurs avancés, bien qu'elle soit dansable.</p>	<p>Nous sommes ici très loin de l'univers argentin, encore que Jeunet a souvent fait appel à des compositeurs argentins pour ses films, notamment Carlos d'Alessio.</p> <p>Pourtant, la valse est tout à fait dansable dans le style vals. Cela est dû au fait que c'est une musique à trois temps avec accentuation du premier temps.</p> <p>Il y a aussi des breaks (pauses), ce qui est aussi très fréquent dans les vals argentins.</p> <p>Là encore, ce n'est pas une valse qu'apprécieront les danseurs argentins, mais elle est assez sympathique et elle pourra divertir dans une milonga ordinaire.</p>

Il est donc très difficile de trouver des vals ou vales ne pouvant pas se danser. Pourtant, certains DJ y arrivent. C'est souvent un rythme trop lent ou trop rapide, voire pas assez régulier. Il arrive aussi que certains classent comme vals des rancheras. Alors là, c'est la catastrophe. Une ranchera est une musique proche de la mazurka, donc aussi à trois temps. Elle est donc dansable en mazurka, voir en java, mais absolument pas en vals, sauf pour les oreilles les plus bouchées...

Un exemple de ranchera, *la Mentirosa* par Rafael Rossi <http://youtu.be/GQbZzSxpDC4>

### Plus difficile, l'exemple du tango.

<p>A media luz - Alfredo Gobbi <a href="http://youtu.be/EJTWjw3QnMo">http://youtu.be/EJTWjw3QnMo</a> ou la version d'Egardo Donato avec Horacio Lago <a href="http://youtu.be/-g6X1A9f3Z4">http://youtu.be/-g6X1A9f3Z4</a></p>	<p>A media luz - Astor Piazzolla <a href="http://www.amazon.fr/A-Media-Luz-Instrumental/dp/B002EW4DC8">http://www.amazon.fr/A-Media-Luz-Instrumental/dp/B002EW4DC8</a> (extrait)</p>	<p>A Media Luz – Los Reyes del Tango <a href="http://youtu.be/JdOeZIZZ650">http://youtu.be/JdOeZIZZ650</a></p>
<p>C'est un des vieux tangos, chantés par Carlos Gardel (<a href="http://youtu.be/TwEAF3clZys">http://youtu.be/TwEAF3clZys</a>).</p> <p>On retrouve encore un style très fruste, proche du canyengue (comme pouvaient l'interpréter Agesilao Ferrazzano ou Francisco Canaro). C'est d'ailleurs ce type d'interprétation qui inspira notre tango musette.</p> <p>Ce tango est facile à danser, sur un</p>	<p>Il s'agit d'un extrait, mais il suffit pour se rendre compte qu'il sera difficile de danser sur cette version.</p> <p>En effet, les variations de rythme de l'orchestre rendent problématique l'improvisation.</p> <p>Je classerais cette musique, plutôt en melodía qu'en tango nuevo.</p>	<p>Faites bien sûr abstraction des danseurs pour n'écouter que la musique.</p> <p>Cette interprétation est plus moderne. Et est bien dansable. Elle comporte des éléments d'interprétation porteurs d'improvisation et c'est à mon avis un exemple de bon choix lorsque l'on veut passer ce titre céléberrissime, très marqué par les</p>

<p>rythme très marqué. Par contre, il est sans doute un peu pauvre pour une improvisation riche.</p> <p>La version par Donato est chantée par Lago, ce qui permet de mieux comparer les différentes façons de chanter, ici, Lago chante pour la danse.</p>		<p>interprétations de Gardel (dont certaines seraient dansables si on dansait sur Gardel...).</p>
--	--	---

### Écoute de tangos.

Quiero verte una vez mas – Francisco Lomuto avec Fernando Diaz. [http://youtu.be/0qpvEjO\\_3TA](http://youtu.be/0qpvEjO_3TA)

C'est une magnifique mélodie de Mario Canaro avec des paroles de José María Contursi (un peu mélodramatiques ;-)

- La mélodie ouvre la composition. Elle sera reprise plus tard par le chanteur « Quiero verte una vez maz ». Elle est au violon, très suave. On ne danse bien sûr pas l'introduction, mais on comprend bien que quand cela sera repris, ce sera une invitation à des mouvements fluides.
- La rythmique arrive peu après, notamment avec des pizzicati des cordes que l'on pourra interpréter plus loin (après l'intro, toujours...) avec des frémissements de pas, des petits tapotements de chaussure ou autre.
- À noter que la mélodie se déroule par tranches de huit mesures. La première reprise du début du thème se continuera par un passage plus aigu, renforçant l'intensité dramatique de cette proposition musicale.
- L'introduction de termine par un jeu plus martelé de tout l'orchestre qui tranche avec la douceur de la mélodie. C'est bien sûr un régal pour le danseur de vivre ce changement de caractère.
- Nous arrivons à la fin de l'introduction. Le danseur est alors riche d'informations.
  - Il connaît le thème et il peut déjà imaginer les sensations qu'il éprouvera dans le déroulement de la musique. C'est important, car ce sont ces sensations qui porteront son improvisation.
  - Il sait que la musique sera plutôt triste (mode mineur). Cela influera bien sûr sur la façon de danser. Ce n'est bien sûr pas une raison pour être triste...
  - Il sait qu'il y aura au moins deux manières de danser, sur la marcation et sur la mélodie.
  - Il connaît les principaux instruments et sait qu'il y a au moins deux violons qui peuvent jouer de façon différente, deux sources d'inspiration, donc.
  - S'il ne connaît pas le morceau, il peut imaginer qu'il pourra se danser comme un tango chanté de par cette mélodie.
  - Si c'est le premier morceau de la tanda, il pourra inviter à bon escient, même s'il ne connaissait pas le morceau.
  - Si le morceau est joué en cours de tanda, il essaiera d'écouter pour s'imprégner du caractère de la musique et ainsi conduire sa danseuse rapidement dans l'univers qui convient. À noter qu'à Buenos Aires, on ne danse pas les introductions et que certains sont très attentifs à la musique, même s'ils la connaissent par cœur. Il est vrai que beaucoup d'autres en profitent pour discuter (et c'est à mon avis de pire en pire).
- Dans la seconde partie, les pizzicati jouent en réponse avec les arpèges du piano et la mélodie. Il y a donc trois ambiances principales. Bien sûr, il n'est pas pensable de passer instantanément de l'une à l'autre. Le danseur opère un choix, en fonction de la danseuse, de son humeur du moment et bien sûr, de la place disponible. Il pourra lors de la reprise suivante, choisir de danser, par exemple les pizzicati alors qu'il avait choisi la mélodie ou le piano la fois précédente.
- La voix s'élançe ensuite, reprenant bien sûr le thème. Elle appuyée par la rythmique (avec des éclipses). Les éclipses, breaks, silences, aident le danseur à donner de la respiration à son tango. S'il danse sur la mélodie, il risque de ne pas en tirer parti, mais il le peut. Cela permet aussi de conforter sa danseuse. On peut ensuite repartir sur des bases saines, après avoir ouvert les yeux, vérifié que la voie est toujours libre. Bien sûr, la danseuse ne doit se rendre compte de rien. Même les arrêts doivent être dansés. Cela ne veut pas dire bouger, mais il doit se passer quelque chose, même d'imperceptible. Attention, voici une de mes métaphores horribles. Dans une voiture électrique, il y a une petite musique qui indique au chauffeur que la voiture est toujours en fonction. Dans le tango,

le danseur doit faire de même. Il doit garder la connexion, faire de subtils mouvements, jouer très légèrement avec l'axe, moduler son abrazo ou autre, de façon à ce que la danseuse sache que le danseur est toujours en mode « ON ». On ne rompt pas le charme en cours de danse...

- À remarquer que malgré les éclipses, la marcation est présente. Elle change de rythme pour souligner les moments les plus dramatiques, par exemple à 1'50". Il faut dire que le chanteur annonce qu'il ira mourir dans son coin, c'est un peu lourd...
- L'orchestre reprend ensuite la mélodie, toujours avec cette alternance de pizzicati et mélodie.
- Attention, l'orchestre commence à changer le rythme. La musique ralentit, la fin approche. Le danseur peut donc prévoir de s'arrêter tranquillement, sur ses deux pieds, le couple en équilibre. La danseuse ouvre alors les yeux et vous pouvez rompre doucement l'abrazo.
- Ce moment est très important et je déteste quand le DJ enchaîne trop rapidement le titre suivant. En effet, on sort d'un univers et même si c'est pour se plonger dans un semblable, il faut quelques secondes pour se changer les idées. Petit détail amusant, il arrive souvent que la danseuse me demande le titre qui vient d'être joué. Je lui demande généralement de chantonner, car une fois que j'ai quitté le morceau, je l'ai oublié. Je suis prêt pour le suivant.

*Il existe des dizaines d'enregistrements de cette composition, par exemple par Canaro, D'Arienzo, Pugliese, Biagi ou Malerba, dans des versions chantées ou pas. Certaines sont dansables comme celles de Canaro ou Biagi, d'autres pas, comme celle avec Libertad Lamarque (c'est en fait une canción). Maintenant, vous pourrez faire vous-même le tri...*

### **Et la milonga ?**

La milonga est peut-être la danse la plus difficile et la plus amusante quand on la maîtrise. Il existe une grande variété de rythmes sur lesquels on danse la milonga.

À noter qu'il ne faut pas confondre tango rapide et milonga ou tango canyengue et milonga. Dans la milonga, par rapport au tango, il y a ce jeu sur le contretemps, la syncope qui fait le charme de cette danse.

Certaines milongas, mes préférées à danser, sont soutenues par le rythme du candombe.

On fera attention à placer dans une tandas, des milongas de même type. Il est en effet difficile de passer d'un style à l'autre et si on a invité une danseuse sur une milonga facile, on risque de se retrouver piégé si une milonga plus joueuse est diffusée derrière. Souvent, il y a moins de danseurs sur la piste pour les milongas que pour les autres danses. C'est une des raisons pour laquelle les tandas de milonga sont généralement de seulement trois titres. C'est aussi, car elles sont souvent plus physiques à danser et que trois, c'est mieux pour ne pas s'épuiser ;-)

Pour ma part, en début de soirée, je positionne des milongas plutôt faciles, bien marquées et si possible non chantées et des fantaisies plus difficiles en deuxième partie de milonga si le niveau des danseurs le permet. À un DJ débutant, je conseillerai de regarder du côté de Francisco Canaro qui est l'orchestre qui a enregistré le plus de milongas dansables dans des styles suffisamment variés pour en faire deux ou trois tandas dans le même bal...

<p><i>Silueta Porteña</i> – Juan d’Arienzo avec Walter Cabral</p> <p><a href="http://youtu.be/Imgv9ZaZhpY">http://youtu.be/Imgv9ZaZhpY</a></p>	<p><i>Baile de los Morenos</i> – Ricardo Tanturi avec Alberto Castillo</p> <p><a href="http://youtu.be/tzmVZ6JKjw4">http://youtu.be/tzmVZ6JKjw4</a></p>	<p><i>Reliquas porteñas</i> – Francisco Canaro</p> <p><a href="http://youtu.be/ma6DxaNS6Tc">http://youtu.be/ma6DxaNS6Tc</a></p>
<p>Cette milonga est assez lente et bien cadencée. De plus, elle comporte des variations rythmiques que peuvent danser facilement les danseurs débutants. On peut aussi y faire un pas de tango rapide comme cela se fait souvent en France.</p> <p>De plus, elle n’est pas encore trop souvent jouée, elle pourra donc varier vos sélections musicales.</p>	<p>Tanturi a enregistré une belle série de ces milongas avec des intros criées ou au tam-tam. Il est intéressant d’y remarquer la présence du candombe.</p> <p>Celle-ci n’est pas la plus facile à danser, mais comme on la passe souvent dans les bals, elle est très connue et donc les danseurs moyens peuvent assez bien s’en sortir.</p>	<p>Cette musique comporte des alternances de passages propices à la milonga con traspie et d’autres, propres à la milonga lisa (caminata). Le danseur pourra donc choisir et varier sa danse très facilement.</p> <p>En revanche, ce titre est rapide et pourrait conduire des danseurs débutants à une certaine panique ;-)</p>

Certains titres comme *Santa Maria del buen ayre* de Gotan Project <http://youtu.be/e7xTPVihFFk> , sont adaptés au tango rapide, mais à mon avis beaucoup trop répétitifs pour une danse vraiment variée.

### CHANTER EN DANSANT

À mon avis, il est impossible de bien danser sans chanter... intérieurement. En effet, le fait de vivre la musique en direct en la chantant dans sa tête permet au corps de danser automatiquement. On est alors dans le rythme et l’ambiance, il ne reste plus qu’à gérer la circulation et l’improvisation. Je sais que certains comptent, mais cela m’est totalement impossible et je crois que c’est un bon conseil de leur proposer de remplacer le compte par la musique. En effet, cela leur permet d’anticiper, ce que ne permettent pas les chiffres, sauf à ce dire, c’est un morceau de structure « intro-A-B-B-A-coda » avec des structures de 8 temps, mais c’est plus pour les matheux à mon avis ou pour les musiciens de jazz en impro.

Il arrive très souvent que les danseuses chantent les plus beaux airs de façon audible. Moi, j’aime bien. Si vous n’avez pas une jolie voix, peut-être vaut-il mieux sans dispenser et dans tous les cas ne pas couvrir la musique. En revanche, il arrive parfois qu’un problème technique coupe le son et dans ces cas, je prends le relais en chantant assez fort pour que la danseuse en profite. En général, si la coupure était juste un problème de connexion avec les haut-parleurs, la musique reprend de façon totalement synchronisée et c’est amusant. Si la panne dure, il vaut mieux arrêter doucement et attendre...

### CONNU OU INCONNU ?

Un DJ de tango connaît forcément beaucoup de musiques. Il peut s’habituer à elles et arriver à les danser, car il a repéré les passages les moins évidents. Par contre, pour un danseur qui ne connaît pas ce titre, ce sera une source de stress. Il ne devinera pas les pauses, les changements de rythme si l’orchestre les présente de façon trop originale (voir *La musique support de l’improvisation*).

Le répertoire d’un bon DJ doit lui permettre de tenir une dizaine d’heures en continu, c’est-à-dire sans passer deux fois le même morceau et avec suffisamment de diversité pour ne pas ennuyer ses danseurs.

Pour ma part, je dispose de 23 532 titres à ce jour, mais je ne diffuse en milonga que 2 149 de ces titres qui se décomposent ainsi :

Tangos 748 – Tangos cantados 568 – Tangos Canyengue 120 – Tangos electrónicos 29 – Tangos nuevos 88	1 553
Vals 98 – Vals cantados 188 – Vals Nuevo 20 – Vals trad 30	336
Milongas 100 – Milongas cantadas 128 – Milongas electrónicas et nuevas 20	248

En fait, ma musique est divisée en 41 catégories de tango, les chiffres ci-dessus sont donc des regroupements pour ce qui concerne l’alternatif, le nuevo, l’électro et les genres plus rares.

À noter que j’ai 737 tangos classés en canciones mais que d’autres pourraient passer en tango chanté et 84 en melodías et que l’on entend souvent diffusées comme des tangos en milonga...



Il est impossible pour un danseur lambda de connaître l'intégralité d'une telle collection. Un danseur moyen connaît environ 300 tangos et 50 milongas. Pour les valse, la connaissance est moins importante de par la structure rythmique ternaire de ces morceaux qui fait que les valse posent beaucoup moins de problèmes.

Par conséquent, il est dangereux de sortir les danseurs de ce petit répertoire. Cela ne veut pas dire qu'il est impossible de le faire, seulement qu'il faut le faire avec précaution. En effet, les danseurs apprécient les nouveautés, à condition qu'elles soient parfaitement dansables. À Buenos Aires, la musique reste généralement dans ce cadre assez étroit. C'est une sorte de sélection naturelle, les titres les plus dansables se sont peu à peu épanouis, au détriment des titres moins intéressants. Il y a cependant du renouvellement et il y a des modes, certains artistes un peu oubliés ressortent, ou la recherche retrouve un bel enregistrement et ainsi de suite.

Si les Portègues ne sont pas dérangés par entendre toujours les mêmes titres, éventuellement dans deux ou trois milongas différentes le même jour, c'est un peu moins le cas des Français. Il convient donc de leur apporter leur petit lot d'originalité. Je ne fais pas de statistiques, mais j'estime que je passe environ 95% de musiques que j'ai déjà entendues à Buenos Aires dans une milonga traditionnelle (en Europe ou Argentine) et 80% dans une milonga généraliste (Europe seulement).

Dans tous les cas, il convient de s'assurer de la dansabilité et d'observer les danseurs pour voir si l'originalité paye. Souvent, ce n'est d'ailleurs pas le cas. Avant de diffuser un morceau original, je m'assure qu'il est au moins aussi agréable à danser que le morceau traditionnel qu'il représente.

## QUALITÉ TECHNIQUE

Sous prétexte que les tangos sont des enregistrements anciens, beaucoup de DJ passent des musiques de médiocre qualité technique. D'abord, avec les techniques modernes, il est possible de limiter les gratouillis, le souffle et autre. Si on n'en a pas la capacité, on peut toujours acheter pour quelques milliers d'euros des collections déjà nettoyées.

Je déconseille bien sûr les disques vendus dans les milongas portègues, car ils sont généralement de mauvaise qualité.

Pour ma part, je numérise en WAV et je diffuse en mp3 320kb/s. C'est à mon avis largement suffisant pour les conditions habituelles de prestation. En général, je rajoute au fichier mp3 les paroles des tangos cantados. Évidemment, obtenir de la musique de qualité, cela demande un gros travail, mais c'est aussi ce qui fait la différence. Un tango un peu moyen à danser dans la version courante devient intéressant avec une qualité technique améliorée. Pourquoi alors s'en priver et en priver ses danseurs ?

J'imagine que les DJ qui passent de la musique contemporaine par exemple d'orchestres « à la manière de... » comme San souci le font pour avoir une meilleure qualité. Malheureusement, ces enregistrements sont souvent moins intéressants que les originaux. De plus, cela conduit certains DJ à diffuser des tangos qui ne vont pas ensemble. Pour eux, c'est bien le même orchestre, mais comme il joue à la manière de D'Arienzo, puis de Calo, puis de Canaro, pour les danseurs, c'est un D'Arienzo, un Calo et un Canaro dans la même tanda...

## EXPOSITION DE TABLEAUX

La cohérence de la tanda est à mon avis le point le plus important. Comme DJ, vous avez sélectionné des tangos dansables, agréables, jolis, parfaits individuellement. Alors attention à ne pas tout gâcher par une diffusion en vrac.

J'aime faire le parallèle avec une exposition de tableaux. On admettra que même en prenant des toiles du même peintre, de la même période, on peut arriver à des résultats laids en les accrochant dans n'importe quel ordre. C'est la même chose pour la musique.

Une tanda comporte quatre ou trois morceaux. Elle sera dansée par des couples, du début à la fin. C'est donc une sorte de petit voyage. L'invitation a été faite, car la musique convenait aux deux. Que se passe-t-il si la seconde musique est d'un esprit tout différent et qu'elle ne plaît pas aux danseurs ? Ceux-ci sont pris en otage. Ils se sentent obligés de continuer et la danse sera moins agréable.

A contrario, si la première musique n'inspire pas et que l'on est resté assis, que se passe-t-il si le second titre est un morceau adoré ? On cherche à inviter ou se faire inviter en catastrophe ou on reste, frustré(e) sur sa chaise. Pas top, tout cela.

Le DJ doit donc obligatoirement respecter l'harmonie d'une tanda. Le couple pourra ainsi progressivement s'approcher et approcher la perfection au fur et à mesure du déroulement de la tanda.

Une autre erreur, moins grave, est de disposer les morceaux dans un mauvais ordre. Par exemple, trois milongas de trois vitesses différentes, mais d'esprit très proches. Le DJ peut choisir dans ce cas de les diffuser par ordre croissant de vitesse. Ainsi, les danseurs peuvent découvrir leurs danseuses sur la première et une fois que tout le monde est en confiance, on accélère le manège. Dans l'autre sens, j'aime moins, car une milonga rapide peut rebuter certains, à froid.

Dans une tanda de tangos, on raconte aussi une histoire. Quand c'est possible, je diffuse des titres ayant un thème commun, mais surtout, je cherche à créer une logique entre les titres. Le morceau suivant s'enchaîne naturellement avec le précédent, tout en étant suffisamment différent pour que les danseurs ne pensent pas que c'est le même...

Quand on observe les dates d'enregistrement ou l'organisation des disques, on s'aperçoit que les faces A et B des disques peuvent être très différentes. Le même jour, un orchestre va enregistrer un vals et un tango. Le disque sera finalement réalisé avec un enregistrement d'un autre jour. Je me demande même si ce n'est pas fait exprès. En mettant un titre de danse et une canción sur le même disque, l'éditeur s'assure deux fois plus de chance de vendre le disque, aux danseurs et aux auditeurs.

De cela il ressort que diffuser deux morceaux du même disque n'est pas une garantie d'harmonie. Même chose avec les CD qui sont généralement compilés par des maisons de disques et par des directeurs artistiques qui ne sont pas forcément danseurs.

Les disques vendus dans les milongas, avec les cortinas, sont une possibilité en l'absence de DJ. Cependant, la qualité est généralement très médiocre et les enchaînements moyens. Si on réfléchit un peu, cela est logique.

À Buenos Aires, le DJing est un métier et si les organisateurs pouvaient mettre n'importe quel disque de milonga préenregistrée, ils ne se gêneraient pas... D'ailleurs, dans beaucoup de milongas le DJ n'est pas visible (Gricel au-dessus de la porte, autrefois à El Arenque, tout en haut, à Nuevo Chique, derrière un rideau, etc.). On pourrait donc imaginer un simple figurant à la place du DJ, voire même personne.

Pour illustrer la méfiance des DJ de Buenos Aires, voici une anecdote. Pour un festival de tango international il y a quelques mois, un partenariat avait été mis en place avec une célèbre milonga de Buenos Aires. Un message de bienvenue avait été enregistré par l'organisatrice de cette milonga et le DJ habituel de cette milonga avait envoyé une tanda destinée à être diffusée durant le festival. Celle-ci était tellement mauvaise que j'y ai renoncé, j'ai seulement diffusé le message. À mon avis, le DJ n'avait pas voulu courir le risque que l'on pique « sa musique ». J'ai joué tout de même le jeu avec une tanda que je lui ai attribué...

## ET SI ON DANSAIT MAINTENANT ?

Assez parlé (écrit, lu), dansons maintenant.

J'espère que ces quelques avis seront utiles aux DJ ou aux danseurs qui recherchent leur tango. J'aimerais aussi que cela augmente la qualité des musiques dans les milongas en France.

C'est assez désespérant de passer de la bonne musique et de subir des programmations infernales quand on est danseur. Heureusement, il y a de fabuleux DJ et comme on le fait à Buenos Aires, j'essaye d'aller dans les milongas ou les encuentros qui les invitent...

Un dernier point. Un organisateur de milonga régulière m'a reproché de trop danser lorsque je faisais la musique. J'ai cessé de travailler avec lui. Pour moi, un bon DJ est aussi un danseur. Et je ne suis pas capable de rester assis quand je mets de la musique qui me met la chair de poule, sauf bien sûr pour les grands événements ou il faut pouvoir parer aux aléas.

À bientôt !

 Voir aussi mes conseils aux DJ : [http://tangomiamor.fr/dj/Musicaliser\\_Milonga\\_BYC.pdf](http://tangomiamor.fr/dj/Musicaliser_Milonga_BYC.pdf)

DJ Bernardo - Milonga porteña

 <https://www.facebook.com/DJBernardoTango>